

# NOUVEL HAY MAGAZINE

## SANS FRONTIÈRES

## La révolte de Zeytoun (1862) (médiation de Napoleon III) , Musa Daggh , le mouvement de libération samedi 16 février 2019 at 2pm



Aram & Anahis Bolghoordjian Hall

Merdinian school

Sherman Oaks

California

USA

**HISTOIRE :**

## Qu'est-ce que la révolte de Zeytoun ? :

u [xix<sup>e</sup> siècle](#), les [Arméniens de l'Empire ottoman](#) constituent une communauté (*millet*) dotée d'une certaine autonomie. Le [Hatt-i Sharif](#) (édit impérial) de 1839 leur reconnaît une égalité de principe avec les musulmans, même si ces derniers détiennent la réalité du pouvoir. Le 24 mai 1860, la [Sublime Porte](#) publie un Règlement de la nation arménienne qui étend les pouvoirs des institutions arméniennes représentées par le [Patriarcat arménien de Constantinople](#) et par une Assemblée supérieure de 140 membres, en partie élus<sup>1</sup>.

Les régions montagneuses du [Taurus](#), peuplées d'Arméniens et de [Turkmènes](#), avaient appartenu à l'ancien [royaume arménien de Cilicie](#) ; conquises par les Ottomans au [xvi<sup>e</sup> siècle](#), elles avaient conservé une certaine liberté dans la province de [Maraş](#) (actuelle Kahramanmaraş, [eyalet de Dulkadir](#)). Les libertés traditionnelles des Arméniens de Zeytoun avaient été confirmées par le sultan [Mahmoud II](#) en 1833. En 1842, ils étaient intervenus pour protéger leurs voisins, les Turkmènes de Tedgerlan<sup>2</sup>.

La [guerre de Crimée](#) (1853-1856), opposant l'Empire ottoman à la [Russie](#) qui revendique un protectorat sur les minorités chrétiennes de l'Empire, entraîne une détérioration des relations entre musulmans et chrétiens ; la crise s'aggrave quand des réfugiés [tcherkesses](#) du [Caucase russe](#), victimes de la [répression russe au Caucase](#), sont réinstallés en Cilicie aux dépens des Arméniens<sup>3</sup>.

En 1861, un certain Levon, se présentant comme descendant des [princes normands d'Antioche](#) et des [rois arméniens de Cilicie](#), demande à [Napoléon III](#) de reconnaître une principauté autonome des Arméniens de Cilicie, comme il l'a fait pour les [maronites](#) libanais avec le [Moutassarifat du Mont-Liban](#) ; sa demande reste sans suite<sup>4</sup>.

## Révolte

En juillet 1862, des villages et monastères arméniens sont pillés par des émeutiers musulmans. Le [gouverneur d'Adana](#), Aziz Pacha, arrive à Zeytoun avec des troupes pour soumettre les Arméniens. Le 2 août, il attaque la ville, mais les habitants, armés de vieux fusils à mèche, repoussent les attaquants qui s'enfuient avec de lourdes pertes. Les insurgés poursuivent les soldats jusqu'au [Ceyhan](#) et s'emparent d'une partie de leur armements<sup>5</sup>.

La révolte de Zeytoun provoque des réactions variées parmi les Arméniens de Constantinople. Les notables, dociles au pouvoir ottoman, désavouent les insurgés, alors que les ouvriers et artisans manifestent publiquement en leur faveur. La nouvelle se répand dans les communautés arméniennes d'[Anatolie](#) et de l'[Empire russe](#) qui organisent des collectes pour les insurgés<sup>6</sup>.

Grâce au soutien d'un petit groupe d'intellectuels arméniens de Constantinople, un des chefs de Zeytoun, **Krikor Abardean, gagne clandestinement la France** où il est reçu par **Napoléon III ; l'empereur français**, qui s'intéresse aux chrétiens d'Orient et au potentiel économique de la région, offre sa médiation. À la fin de 1863, une commission franco-ottomane arrive à Maraş et négocie un compromis : le sultan renonce aux repréailles contre les habitants de Zeytoun qui, en échange, acceptent de payer l'impôt et de recevoir une citadelle ottomane<sup>6</sup>.

## Conséquences

La révolte de Zeytoun est une des premières manifestations de la [question arménienne](#) sur la scène

internationale. Elle sera suivie par la deuxième **révolte de Zeytoun (1895-1896)** [\(en\)](#)<sup>4</sup>.

## Notes et références

- ↑ Annie et Jean-Pierre Mahé, *Histoire de l'Arménie*, Perrin, 2012, p. 432-433
- ↑ Annie et Jean-Pierre Mahé, *Histoire de l'Arménie*, Perrin, 2012, p. 433-434
- ↑ Annie et Jean-Pierre Mahé, *Histoire de l'Arménie*, Perrin, 2012, p. 434
- ↑ <sup>a</sup><sup>et</sup><sup>b</sup> Louise Nalbandian, *The Armenian Revolutionary Movement*, Berkeley, University of California, 1963, p. 67-74
- ↑ <sup>a</sup><sup>et</sup><sup>b</sup> Annie et Jean-Pierre Mahé, *Histoire de l'Arménie*, Perrin, 2012, p. 434-435
- ↑ Annie et Jean-Pierre Mahé, *Histoire de l'Arménie*, Perrin, 2012, p. 435

## Sources et bibliographie

Annie et Jean-Pierre Mahé, *Histoire de l'Arménie*, Perrin, 2012

Louise Nalbandian, *The Armenian Revolutionary Movement*, Berkeley, University of California, 1963.

[masquer]

v ·

source : wikipedia